

Certains des principes ou des suggestions exposés ici peuvent être retrouvés dans les traités de chant ou de yoga: ces similitudes ne sont évidemment pas fortuites.

Il se peut que vous trouviez certains énoncés un peu trop stricts, certains exercices trop extrêmes: vous sélectionnerez alors les exercices et les notions qui vous correspondent le mieux, physiquement et psychologiquement. Mais soyez bien convaincu qu'un entraînement rigoureux et systématique des muscles respiratoires permet d'améliorer le son et l'articulation de la manière la plus agréable.

Le processus de respiration peut se diviser en trois phases:

- 1 - L'inspiration
- 2 - L'expiration
- 3 - Comment contenir l'air

1 - L'inspiration

On peut distinguer schématiquement deux types d'inspirations :

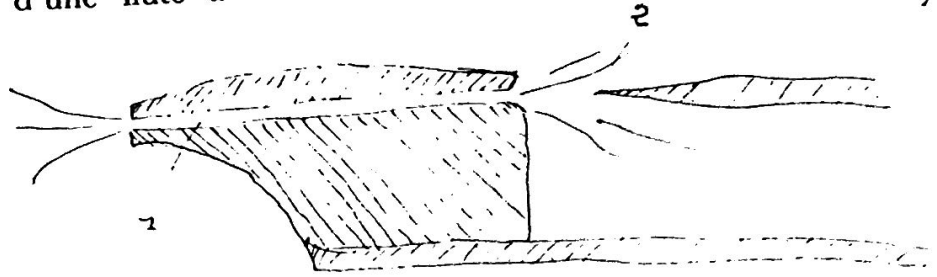
- (a) Une inspiration haute, effectuée principalement en gonflant la poitrine; cette forme de respiration emplit la partie supérieure des poumons. Elle est facile à reconnaître: souvent les épaules et la tête remontent et l'on se sent grandi de quelques centimètres. Observez les athlètes après une performance.
- (b) Une inspiration basse, effectuée par le diaphragme et/ou les muscles abdominaux, au cours de laquelle s'emplissent la partie inférieure des poumons, la plus large.

Bien qu'il soit possible de combiner ces deux types de respiration (beaucoup de flûtistes le font), je recommande tout particulièrement aux étudiants sérieux d'adopter l'inspiration basse comme base de leur technique, car :

- * elle est plus ample
- * elle est plus facile à contrôler
- * elle permet à la gorge de rester détendue
- * elle assure à la colonne d'air un support solide et sûr.

Sur presque tous les instruments à vent, l'exécutant souffle (ou exerce une pression) à travers un étroit canal présentant une certaine résistance: une anche (le hautbois, la clarinette...), le bord d'un trou (la flûte traversière), ou simplement un extrême rétrécissement du canal (la trompette). Les muscles respiratoires créent sans difficulté une pression dépassant ce point de résistance au-delà duquel la quantité d'air requise est régulée. Mais la flûte à bec fonctionne tout à fait différemment; quelles que soient les limites de cet instrument, il faut lui reconnaître une grande qualité: la conception de son porte-vent est parfaite. L'air se déplace sans aucun obstacle jusqu'au point où il se divise. Il est

impossible de modifier la direction de la colonne d'air ou de varier le timbre en pinçant plus ou moins les lèvres: parler de l'embouchure d'une flûte à bec serait impropre, puisqu'en fait il n'y en a pas.



Comme vous le constatez sur le croquis, une partie de la colonne d'air disparaît immédiatement en heurtant le biseau, tandis que le reste est dirigé dans l'instrument. La pureté du son de la flûte à bec est directement liée à la proportion de la colonne d'air qui s'échappe aussitôt de l'instrument, ou qui y demeure. Mais comme le porte-vent est fixé au préalable par le facteur, le flûtiste ne peut modifier cette proportion que par la pression de l'air. Trop ou trop peu de pression aura en général un effet néfaste sur la qualité du son (*).

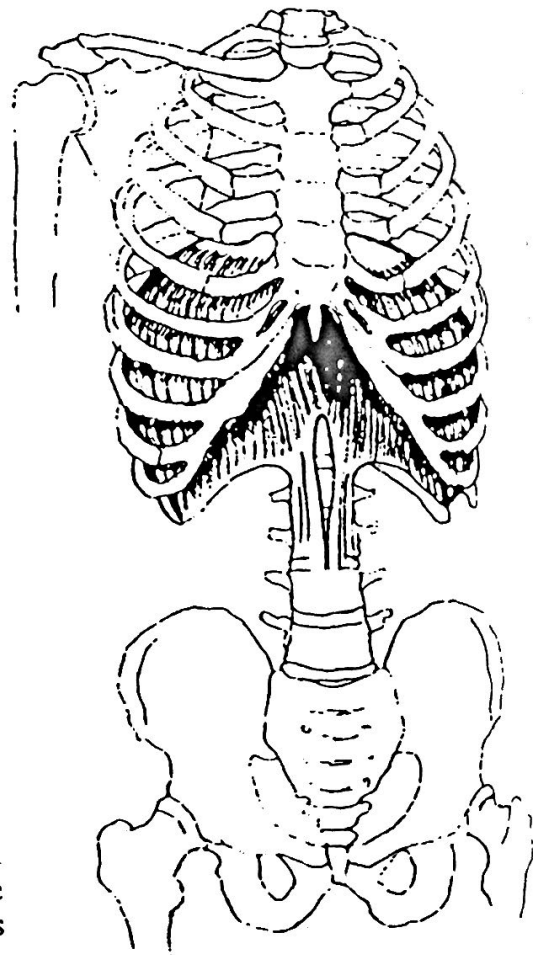
Pour que le son soit libre et bien ouvert, rien ne doit interrompre la colonne d'air entre le réservoir (les poumons) et le biseau où elle est divisée; par conséquent seule la quantité d'air nécessaire à un son donné doit quitter les poumons, ce qui demande naturellement une solide maîtrise des muscles respiratoires. Les exercices suivants vous aideront à fortifier ces muscles.

(*) Nous parlerons plus loin de la petite marge d'action qu'il est possible d'exploiter.

Au sujet du diaphragme

Sans trop entrer dans le détail, je me bornerai ici à analyser sa fonction au cours du jeu.

Le diaphragme est un groupe de muscles très particulier qui sépare le cœur et les poumons des intestins. C'est une plaque de tendons en forme de feuille de trèfle, située juste au-dessous du cœur et entourée de faisceaux de muscles plats qui la rattachent à la paroi interne de la cage thoracique, à la première vertèbre lombaire, aux côtes inférieures et au bas du sternum. Quand les muscles se contractent, le diaphragme s'aplatit pour laisser plus de place au cœur et surtout aux poumons, tandis que l'abdomen se contracte également. Vous pouvez palper votre diaphragme depuis l'arrière (juste au-dessus du coccyx) jusqu'au bas du sternum, en longeant les côtes flottantes. (N.B.: les muscles respiratoires sont situés un peu plus haut chez la femme que chez l'homme). Je pense que les exercices suivants vous aideront à localiser le diaphragme.



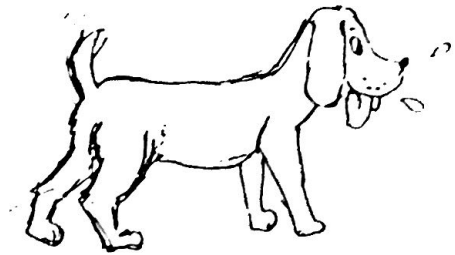
Exercice 25

- (a) Humez le parfum d'une fleur en inspirant aussi profondément que possible (sans l'aide des épaules)

ou

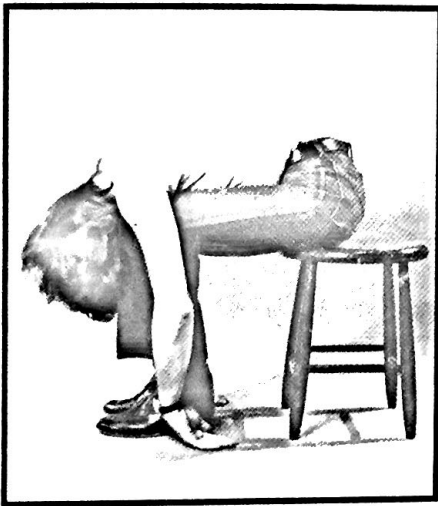
- (b) Haletez comme un petit chien

ou

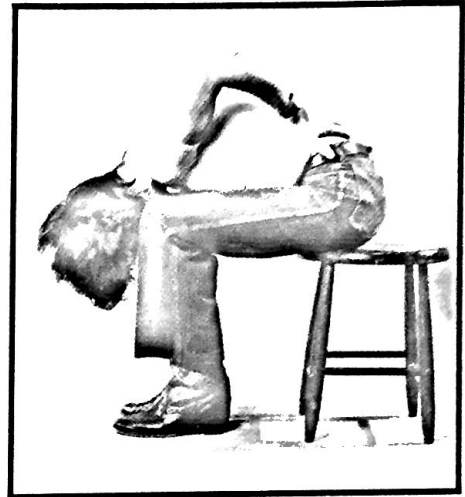


- (c) Allongez - vous le dos au sol, détendez - vous et concentrez - vous sur la respiration: si vous voulez respirer par le haut, vous remarquerez que vos épaules se déplacent sur le sol, ce qui n'est pas très agréable; aussi vous inspirerez et expirez presque automatiquement du diaphragme et des abdominaux.

ou



III. 17



III. 18

(d)

- * Asseyez - vous au bord d'une chaise, les pieds bien à plat par terre et penchez - vous jusqu'à toucher les genoux de la poitrine et le sol des mains. Sans aucun effort, vous sentirez automatiquement le mouvement du diaphragme (voir l'ill. 17).
- * Posez les mains sur les hanches
 - inspirez lentement, mais aussi profondément que possible
 - retenez votre souffle pendant quelques secondes
 - expirez lentement
 - recommencez plusieurs fois (ill. 18).
- * Maintenant, tout en continuant de respirer régulièrement, les mains sur les hanches, redressez - vous lentement jusqu'à la verticale: continuez toujours d'inspirer et d'expirer, chaque cycle durant trois secondes environ - le redressement du buste doit prendre au moins 25 secondes en tout.

Parce qu'on perçoit mieux le diaphragme en étant incliné vers l'avant plutôt qu'assis bien droit, il est nécessaire de répéter cet exercice jusqu'à ce que vous sentiez votre diaphragme sans aucune difficulté, en position assise comme en position debout.

ATTENTION:

Au cours de l'expiration, vous n'expulsez jamais la totalité de l'air contenu dans les poumons: il en reste toujours. Alors qu'on peut exagérer l'inspiration, c'est à dire introduire dans les poumons plus d'air qu'il n'est réellement nécessaire, l'expiration doit rester naturelle: ne vous torturez pas l'esprit... Par la suite, quand ces exercices seront mis en pratique sur l'instrument, vous devrez également contrôler l'expiration.

Vous pouvez remarquer que le ventre se creuse plus ou moins quand le diaphragme est complètement déployé (voir l'ill. 19).



III. 19

Les muscles abdominaux peuvent créer en se dilatant un espace supplémentaire important. La partie inférieure des poumons, la plus large, est alors en mesure de se remplir à sa pleine capacité. Les muscles abdominaux sont beaucoup plus faciles à contrôler:

- Inspirez en gonflant le ventre, en poussant contre la ceinture de votre pantalon.
- Soufflez cet air aussi fort que possible contre votre main (voir l'ill. 20).
- Puis écartez subitement la main: vous sentirez aussitôt un brusque resserrement des muscles abdominaux (ill. 21).
- Recommencez jusqu'à ce que vous puissiez localiser et commander ces muscles indépendamment.



III. 20



III. 21

Si vous ne pouvez toujours pas les situer, cette remarque peut vous aider: accessoirement, les abdominaux forment avec le diaphragme le groupe des muscles sollicités pour la défécation.

Pour plus de commodité nous nommerons respiration latérale celle du diaphragme, et frontale celle des abdominaux.

Exercice 26

- * Asseyez-vous au bord d'une chaise, les pieds bien à plat, et redressez le dos (bien sûr, vous pouvez tout aussi bien vous tenir debout).
- * Ecartez les coudes, placez les mains sur les côtes flottantes et décrivez de petits cercles avec les pouces pour palper le diaphragme dans le dos (rappelez-vous à cet égard les différences constatées plus haut entre l'homme et la femme), avancez les quatre doigts pour sentir à l'avant le diaphragme puis les muscles abdominaux.
- * Inspirez en huit petites bouffées saccadées, quatre par seconde, en commençant les poumons vides et en les emplissant complètement.



III . 22

ATTENTION:

Veillez à ce que ces petites inspirations soient semblables, et effectuées uniquement à l'aide du diaphragme (si vous avez prêté suffisamment d'attention aux suggestions de l'exercice 25d et aux photos, vous devez maintenant être en mesure de localiser votre sens).

Je vous recommande d'abord ces exercices en inspirant par le nez, puis de continuer ensuite par la bouche.

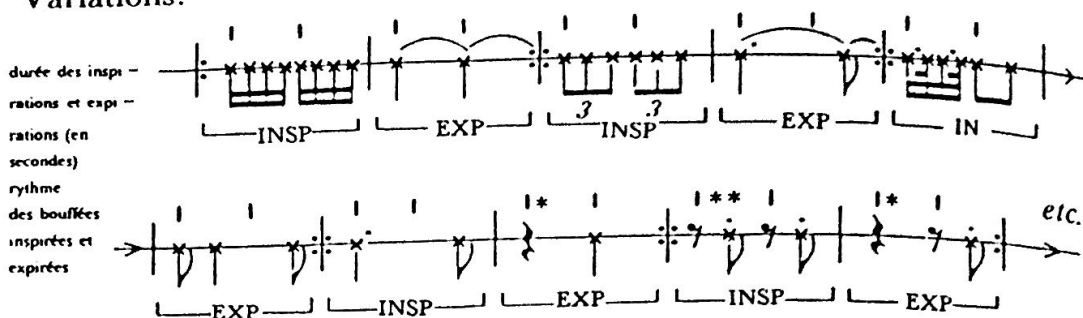
Sur un tempo bien établi, tournez la tête sans cesse, de droite à gauche et de gauche à droite, afin de libérer la gorge et de relaxer les épaules et le cou (voir le croquis).

- * Expirez, toujours en huit petites bouffées saccadées
- * Recommencez autant de fois qu'il est nécessaire.

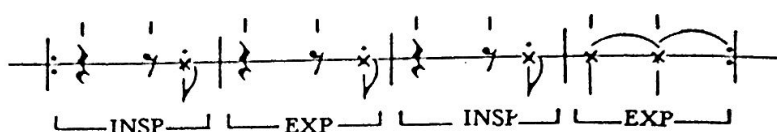


Exercice 27

Variations:



- Bloquez tout pendant la durée de silence indiquée, en vérifiant que la colonne d'air est bien retenue par le diaphragme et non pas par la gorge (tournez sans cesse la tête).
- L'inspiration complète se fait par deux petites bouffées staccato, alors que vous n'avez qu'une seule bouffée pour expirer. A répéter autant que nécessaire.



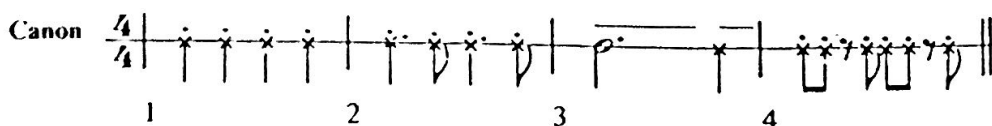
Notez bien qu'à chaque mesure l'inspiration ou l'expiration doit être complète, c'est à dire emplir ou vider totalement les poumons. Vous pouvez bien sûr poursuivre cet exercice sur vos propres rythmes.

Exercice 28

Répétez l'exercice 27 en n'utilisant maintenant que les muscles abdominaux; il est essentiel d'accorder autant de soin à cet exercice qu'au précédent.

Exercice 29

Un exercice de groupe:



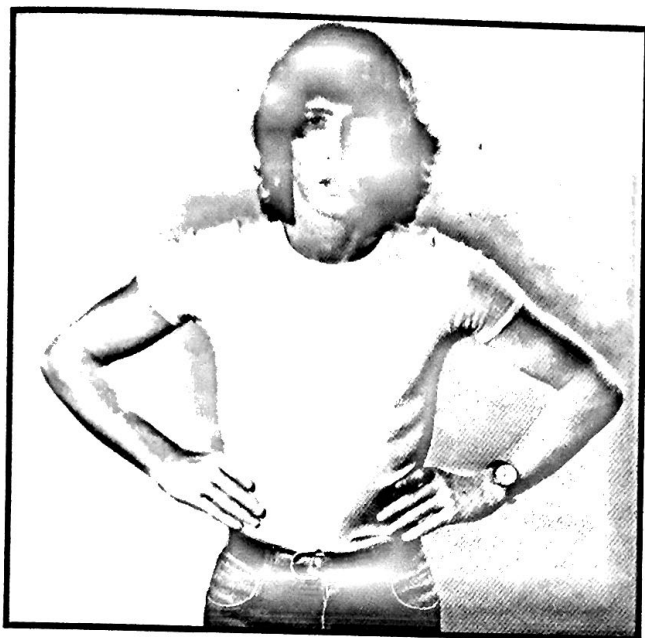
- * mesure 1 : inspirer sur "cha"
- * mesure 2 : expirer sur "tsou"
- * mesure 3 : inspirer sur "flou"
- * mesure 4 : expirer sur "tchi"

Quand l'exercice est fait correctement, on peut distinguer quatre sifflements distincts. Utilisez conjointement les deux types de respirations (latérale et frontale). Cette fois encore, ce n'est qu'un exemple; essayez d'inventer vos propres exercices.

Nous allons maintenant associer ces deux sortes de respirations.

D'abord lentement:

- 1 - inspirez, uniquement à l'aide du diaphragme (voir l'ill. 23), puis
- 2 - inspirez devant, à l'aide des abdominaux (ill. 24)
- 3 - expirez seulement devant (ill. 25)
- 4 - expirez sur les côtés (ill. 26).



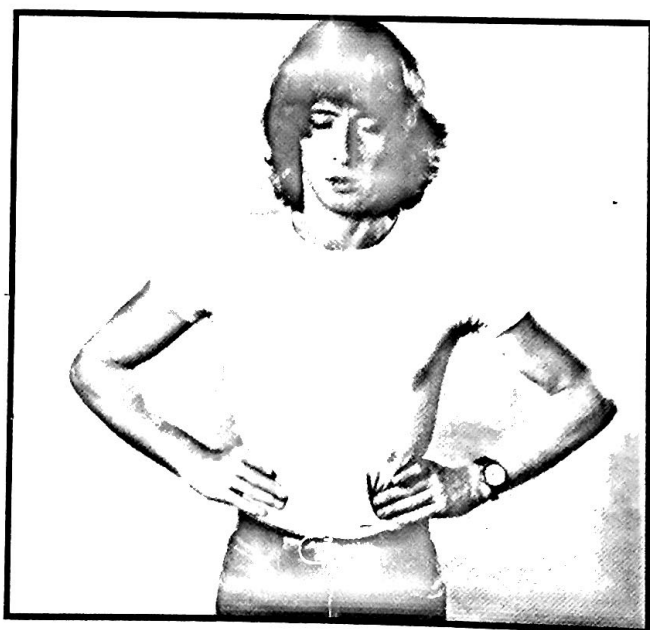
III. 23



III. 24



III. 25



III. 26

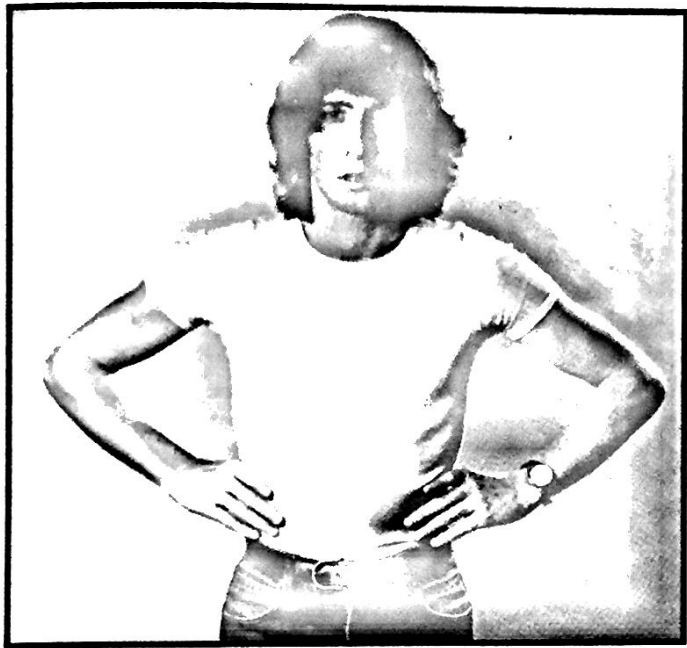
REMARQUES:

- Au cours du jeu vous n'utiliserez le plus souvent que la respiration frontale: le diaphragme, qui commande la respiration latérale reste déployé jusqu'à la fin de la pièce et supporte la respiration frontale en conservant de l'air en réserve.

Nous allons maintenant associer ces deux sortes de respirations.

D'abord lentement:

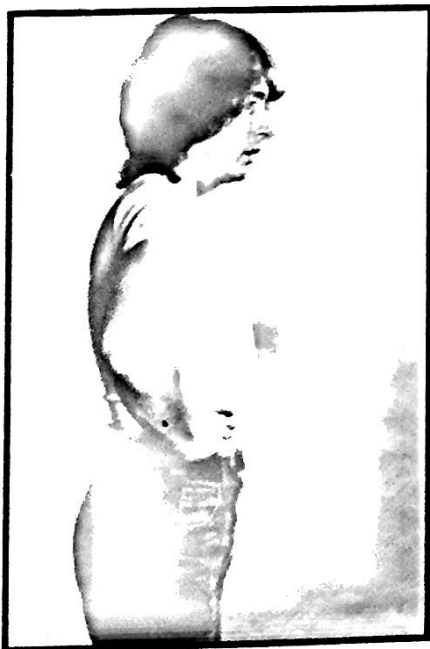
- 1 - inspirez, uniquement à l'aide du diaphragme (voir l'ill. 23), puis
- 2 - inspirez devant, à l'aide des abdominaux (ill. 24)
- 3 - expirez seulement devant (ill. 25)
- 4 - expirez sur les côtés (ill. 26).



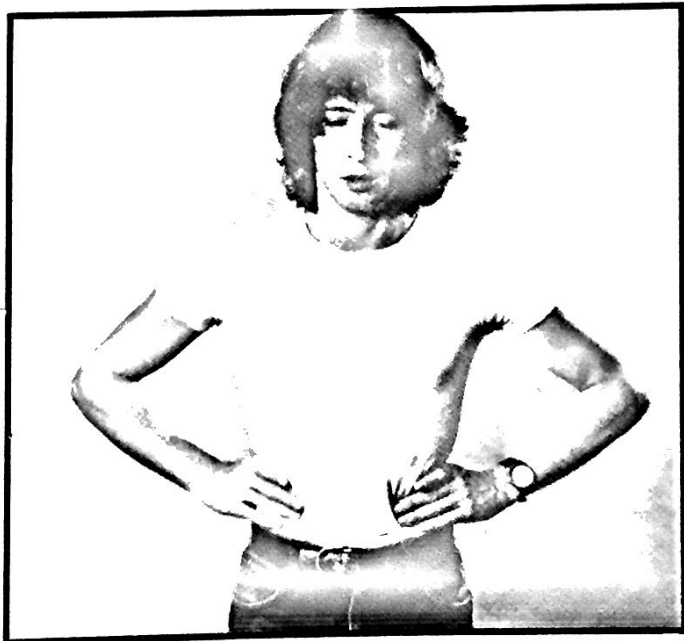
III. 23



III. 24



III. 25



III. 26

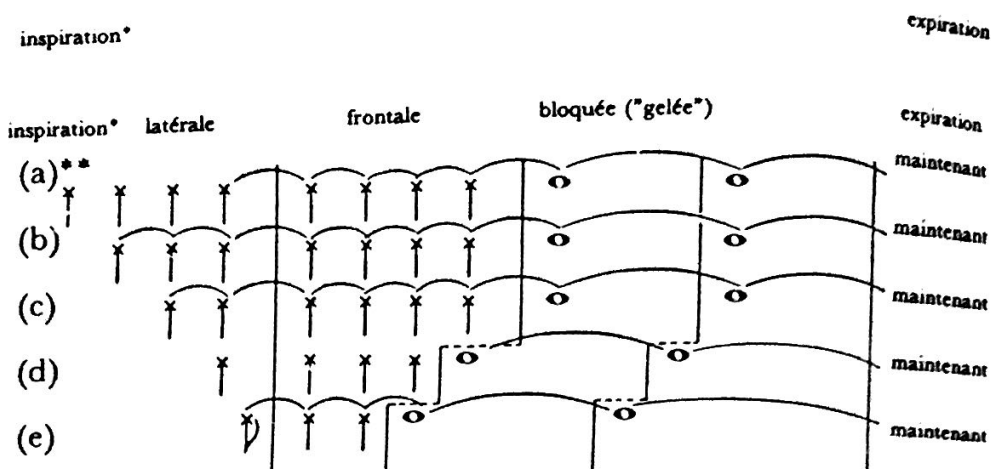
REMARQUES:

- Au cours du jeu vous n'utiliserez le plus souvent que la respiration frontale: le diaphragme, qui commande la respiration latérale reste déployé jusqu'à la fin de la pièce et supporte la respiration frontale en conservant de l'air en réserve.

- Nous verrons plus loin que l'inspiration doit s'effectuer simultanément devant et sur les côtés, contrairement à l'expiration qui reste en principe divisée en deux mouvements.

Exercice 30

Exercice d'inspiration:



* Tout d'abord par le nez, ensuite par la bouche; mais gardez bien en mémoire l'exercice où l'on tourne sans cesse la tête afin de maintenir le canal d'air libre et bien ouvert.

** voir les exercices 26, 27 et 29.

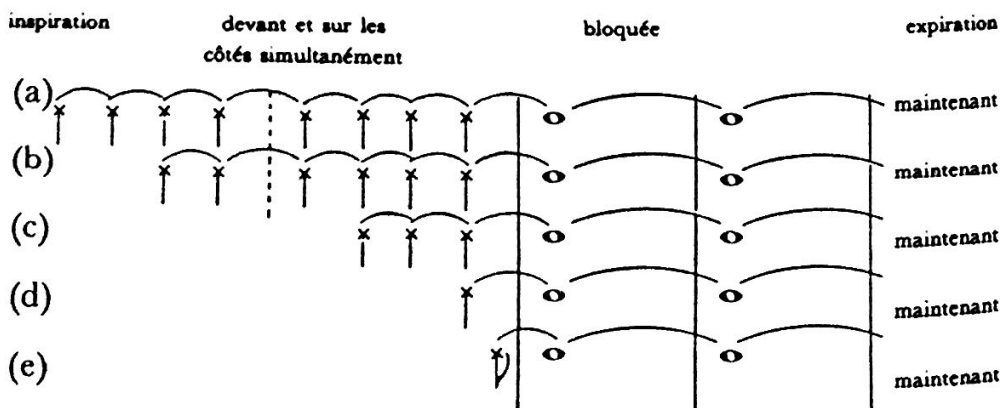
ATTENTION :

→ L'inspiration doit totalement emplir les poumons, indépendamment du nombre de notes sur lesquelles elle s'étend: ♯♯♯♯ ou ♯♯ ou ♯

→ Gardez la gorge bien ouverte.

Vous remarquerez au cours de l'exercice 30 (e) qu'il devient difficile de dissocier les respirations frontale et latérale. Je vous recommande néanmoins d'accorder beaucoup d'attention à cet exercice avant d'aborder la respiration simultanée.

Exercice 31



Avant chacun de ces exercices, il serait bon de respirer plusieurs fois normalement afin de relaxer les muscles respiratoires, ainsi que ceux des épaules et du cou.

2 - L'expiration

Les muscles utilisés au cours de l'inspiration passent de la détente à la tension, et restent contractés. Au contraire, l'expiration est une activité constante au cours de laquelle les muscles ne doivent pas se relâcher: ils doivent entretenir une pression constante et contrarier l'action du diaphragme, qui lui reste plat, comme pendant l'inspiration. En fait, l'association naturelle inspiration/activité - expiration/passivité se trouve inversée, et nous pouvons en conclure que la décontraction totale pendant la respiration est un mythe... (il est clair que nous ne faisons pas allusion ici à la respiration propre à détendre le corps et l'esprit, mais bien à celle qui permet d'émettre un son contrôlé).

La technique respiratoire bien adaptée à la flûte à bec ne s'accompagne pas à proprement parler d'une sensation de bien-être, de détente; mais en s'entraînant consciencieusement, le flûtiste s'habitue à cette sensation de légère tension dans les muscles. C'est exactement comme en athlétisme: l'entraînement fortifie les muscles, mais aussi les assouplit. Enfin, pour poursuivre l'analogie, il importe d'être patient: un entraînement régulier est bien plus bénéfique qu'un travail impatient et fébrile.

Exercice 32

- (a) Inspirez (devant et sur les côtés) pendant deux secondes
- (b) Immobilisez les muscles
- (c) Commencez à expirer, mais aussi peu que possible, sur SSSSS (l'air s'échappe au-dessus de la pointe de la langue), pendant cinq secondes - après le sss, prononcez plutôt la voyelle i que o ou u qui pourraient trop faire descendre la mâchoire.
- (d) Interrompez le débit en pressant simplement la pointe de la langue contre le palais. Si vous prolongez le s du mot "style": "SSSSstyle", le t viendra interrompre le ssss de la manière désirée: seule bouge la pointe de la langue. "Gelez tout" à partir de cet instant, pour encore 5 secondes environ.
- (e) Libérez la pointe de la langue et expirez à nouveau (le SSSS reprend automatiquement) pendant cinq autres secondes. Ne laissez s'échapper que le moins d'air possible, en n'utilisant que la respiration frontale, la latérale bien tenue en réserve.
- (f) Répétez (d) et (e) sans trêve, jusqu'à épuiser l'expiration frontale: vous avez maintenant le ventre creusé et le diaphragme encore solidement déployé (exactement comme un petit garçon qui jouerait au costaud), ce qui n'est pas d'une sensation très agréable.

Exercice 32 (suite)

- (g) Continuez en expirant l'air supporté par le diaphragme, jusqu'à ce que les poumons soient complètement vidés. Après un entraînement rigoureux et systématique, il est possible d'étaler cet exercice sur quarante secondes environ. Mais si vous souhaitez garder toujours en réserve ce supplément d'air qui rend le jeu tellement plus agréable, je vous recommande tout particulièrement d'essayer d'allonger encore la durée de l'expiration: il est possible de la prolonger pendant près d'une minute et demie.

ATTENTION:

- Si vous n'êtes pas habitué à expirer si lentement, votre corps manifestera peut-être sa réprobation par des étourdissements. Le cas échéant arrêtez-vous un moment; bientôt vous y serez accoutumé.
- N'oubliez pas de tourner la tête à gauche et à droite au cours de l'exercice; les épaules et le cou doivent être décontractés, ainsi que la gorge.

3 – Comment contenir l'air

Ce chapitre aborde la phase peut-être la plus importante du processus; il pourra vous aider à mieux comprendre ce qui précède.

La colonne d'air ne rencontrant aucun obstacle depuis les poumons jusqu'au biseau, et la production du son sur la flûte à bec ne requérant que très peu d'air, une question se pose inévitablement: doit-on réellement souffler dans cet instrument? En fait, il s'agit plutôt de réguler l'air, dans des quantités comparables à celles qui sont consommées au cours de la respiration normale.

Il nous est souvent permis d'entendre jouer de la flûte à bec d'une manière criarde et haletante. Alors que ces flûtistes pensent manquer d'air, voici ce qui se passe vraiment :

- ils prennent toujours trop d'air
- comme ils n'ont pas de technique appropriée pour conserver l'air dans les poumons, ils en envoient trop dans l'instrument et le régulent en serrant la gorge ou en le laissant s'échapper par le nez, ou des deux manières à la fois.

En particulier, cette expiration par le nez semble être assez commune; ses inconvénients sont évidents :

- la pression qui est nécessaire à la stabilité du son s'écroule
- la passage par le nez est si large et si commode que le flûtiste sera à bout de souffle deux mesures plus loin. Typiquement, il respire plutôt bruyamment, à cause des grandes quantités d'air

inspirées, mais n'en emploie qu'une petite partie pour produire le son. Quelle perte d'énergie!

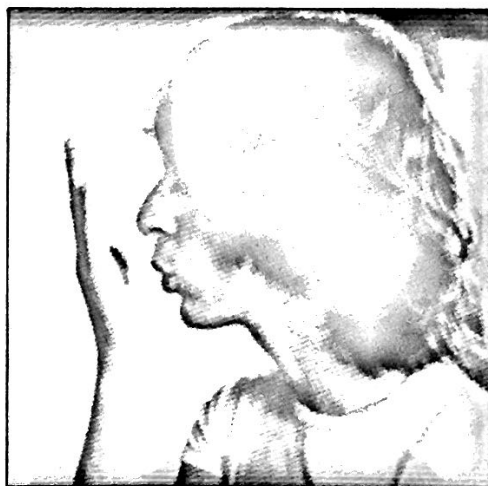
Le principe consiste à maintenir l'air dans les poumons par l'action des muscles respiratoires, même si la gorge et la bouche sont tout à fait ouvertes. La langue (l'articulation sera abordée dans la prochaine partie), par les petites explosions qu'elle provoque plus ou moins violemment, est responsable au premier chef de la façon dont le son est produit; ce qui signifie qu'une note aiguë demandera plus d'"explosif" au bout de la langue qu'une grave. En bref: ne variez pas la pression de l'air, mais adaptez l'articulation.

Exercice 33

- (a) Inspirez comme précédemment
- (b) Maintenez: dès que les poumons sont complètement remplis, "gelez" tous les muscles respiratoires concernés (assurez-vous bien que les épaules, le cou, la tête, la gorge, etc. n'en font pas partie; tournez à nouveau la tête de gauche et de droite).
- (c) Ensuite, ouvrez assez largement la bouche (sans excès ridicule) et approchez la main tout contre elle, de façon à presque toucher le nez. Si vous faites cet exercice correctement, votre main ne doit sentir aucun courant d'air, c'est à dire qu'un miroir qui la remplacerait ne se ternirait pas: les muscles doivent maintenir l'air tout à fait immobile (voir l'ill. 27).
- (d) Laissez maintenant l'air s'exhaler hors de votre bouche, assez doucement pour ne sentir qu'un peu de chaleur sur la main; sur un miroir vous ne verriez cette fois qu'une très fine pellicule de condensation. A titre d'exercice supplémentaire, vous pouvez essayer d'écrire votre nom par condensation sur la vitre d'une fenêtre, en un seul souffle: c'est excellent pour développer la résistance des muscles respiratoires.
- (e) Enfin, fermez la bouche comme pour embrasser, et sans augmenter la pression, vous allez progressivement sentir un réel filet d'air s'échapper de vos lèvres. Vérifiez bien que les muscles concernés sont toujours en action (voir l'ill. 28).



III. 27



III. 28

Ce qui vient d'être décrit reconstitue la manière dont le son est produit sur une flûte à bec. Le porte-vent joue le même rôle que les lèvres dans l'exercice 33 (e): grâce à son étroitesse, la vitesse de l'air s'accroît jusqu'à former un véritable souffle, exactement selon le principe qui veut qu'une rivière coule plus vite quand elle se rétrécit. Ce petit courant d'air constitue pratiquement tout ce dont vous avez besoin, la langue se chargeant de détacher les notes; ce qui signifie qu'assistée d'une très forte pression, la quantité d'air utilisée peut se réduire à presque rien.

Exercice 34

Répétez l'exercice 33, et tout en sentant sur la main le courant d'air, articulez "ti - ti - ti -" ou "di - di - di -" bien rythmiquement. Observez les petites explosions que la langue produit sur la main.

ATTENTION:

Ne bougez que la langue, pas les joues ni la mâchoire.

Pour conclure, les effets de ce principe sur la pratique: nous avons montré plus haut qu'en expirant, nous devons d'abord souffler l'air supporté par le devant, puis l'air de l'expiration latérale. La notion suivante devrait considérablement vous aider à mieux économiser votre souffle: elle vous suggère de garder les muscles respiratoires déployés tout au long de l'expiration; arrivé au point où vous ne pouvez plus les maintenir ainsi, c'est alors aux muscles frontaux de se détendre tout d'abord, puis aux latéraux. Cette technique suppose des muscles solides et bien entraînés. Aussi, n'espérez pas de résultats trop rapides: un entraînement systématique et bien compris sera nécessaire, et surtout beaucoup de patience. La paresse porte en elle sa propre punition...

Après avoir pratiqué très rigoureusement ces exercices, quand vos muscles respiratoires seront puissants, fermes et souples, vous vous apercevrez qu'une inspiration complète n'est presque jamais nécessaire. La longueur de la phrase musicale déterminera la quantité d'air à prendre, ni plus, ni moins. En chantant, ou mieux en parlant, vous ne vous trompez à peu près jamais sur la quantité d'air qu'il est nécessaire d'inspirer, parce qu'à une phrase donnée, l'habitude associe automatiquement l'exacte quantité d'air qui lui correspond. Ceci s'applique à la phrase musicale; néanmoins il sera bon, au début, de développer une certaine "surcapacité".

Exercice 35

Répétez l'exercice 32 sur un fa dièse grave



Pendant le silence, interrompez le flux d'air seulement de la pointe de la langue. Gardez la pression derrière, de manière à ce que la langue soit automatiquement prête à prononcer le "di" ou "ti" qui attaquera la note suivante.

Exercice 35 (suite)

Répétez cet exercice sur quelques notes distinctes :



** Testez la force du "ti" et du "di"; les notes aiguës demandent normalement une attaque un peu plus dure que les graves. Mettez votre créativité à profit et inventez d'autres variations à cet exercice.

Le tempo de l'inspiration

La levée () réservée à l'inspiration doit être en harmonie totale avec le tempo et le caractère de la pièce. Quelques exemples:



• Durée de l'inspiration



Une  suggérerait un tout autre caractère



Ici l'inspiration est rapide, alors que pour un Largo, elle serait lente:

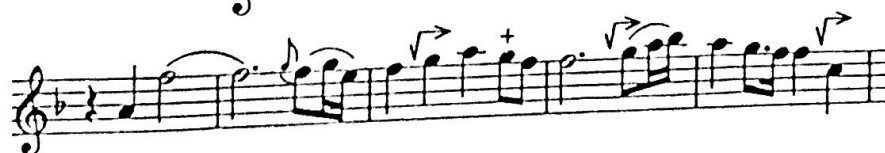


L'inspiration rapide

Il est souvent nécessaire d'inspirer très rapidement au milieu d'un passage, comme celui - ci



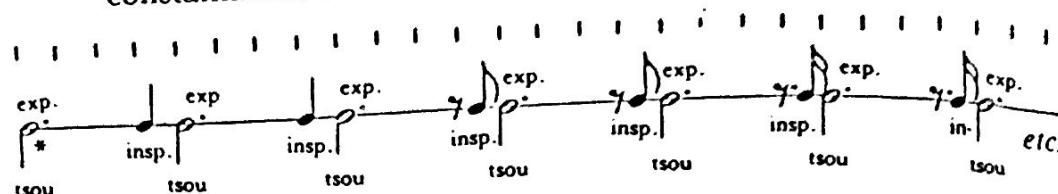
ou celui - là



Parmi les conseils qui suivent l'exercice 34 pour un usage plus économe de l'air, j'avais souligné la nécessité de maintenir les muscles respiratoires constamment déployés. Si au moment de prendre une nouvelle inspiration les muscles frontaux et latéraux sont détendus, il vous faudra solliciter à nouveau chacun de ces muscles, ce qui naturellement prendra beaucoup de temps. Au contraire, si ces muscles sont encore déployés, ils créent une sorte de dépression qui peut être comblée en une fraction de seconde si besoin est.

Exercice 36

- * Inspirez comme précédemment
- * Inspirez et soufflez sur les rythmes suivants, en vérifiant bien que les muscles respiratoires restent constamment dilatés:



- * *Attaquez chaque expiration exactement sur le temps, et par un "tsou" clairement audible, afin que l'inspiration ne dépasse pas la durée qui lui est accordée.*
- * Gardez constamment les muscles respiratoires dilatés
- * Interrompez l'expiration seulement de la pointe de la langue, pas de la gorge.

Quelques remarques sur la cavité buccale

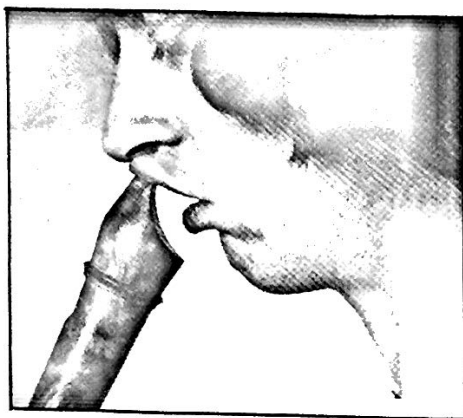
Il y a des flûtistes à bec qui, pour certaines raisons, essaient de modifier le timbre en variant le volume de la cavité buccale. Et il est vrai qu'une vaste cavité buccale, obtenue en abaissant la mâchoire, produit vraiment un son différent d'une autre émise par la même cavité fermée: pourtant la différence n'est pas due directement au volume de la cavité, mais plutôt à la vitesse de l'air. C'est une erreur de supposer qu'une bouche largement ouverte créera une belle résonance. Vous savez tous que le son de la flûte à bec ne se forme qu'au moment où l'air se divise, et qu'il est impossible d'améliorer le timbre en utilisant l'espace buccal.

Un flux d'air rapide engendre un son "rapide" et "fin", un flux d'air lent un son "lent" et "lourd"; bien sûr, il serait stupide de ne pas mettre ces possibilités à profit. Mais des résultats comparables peuvent être bien plus facilement obtenus en modifiant la position de la langue, à l'aide de certains types d'articulation, et aussi en relaxant plus ou moins les lèvres (voir la partie suivante). Jouer la mâchoire très abaissée ne pose aucun problème relatif au son, mais cause des problèmes d'articulation: la langue est trop éloignée du palais, et la pointe a du mal à effectuer tous les mouvements nécessaires. Comme je ne voudrais pas anticiper sur les sujets qui suivront (dans le cas présent sur le vibrato), je vais vous indiquer ici une position courante que nous serons libres de modifier par la suite.

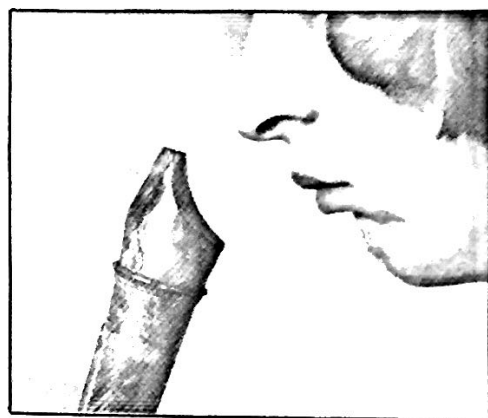
Afin de contrôler le son en toute sécurité, j'ai pu déterminer que la meilleure place pour préparer le son devait être aussi près que possible du porte-vent. Gardez les lèvres bien détendues, la lèvre supérieure tout particulièrement, de manière à ce que l'air puisse passer derrière elles, en fait entre elles et les dents. Au cours de la partie suivante, vous apprendrez à souffler au-dessus de la pointe de la langue et à travers les dents contre le revers de la lèvre supérieure bien détendue, qui sera le lieu où le son sera "cuisiné" (vibrato, etc...) et depuis lequel l'air jaillira automatiquement dans le porte-vent de l'instrument.

Exercice 37

- * Placez la flûte entre les lèvres, de la manière la plus détendue possible (ill. 29).
- * Remontez lentement le bec, afin que la lèvre supérieure s'éloigne des dents (ill. 30).
- * Remontez encore le bec jusqu'à ce que la lèvre supérieure revienne claquer sur la lèvre inférieure (ill. 31).



III. 30



III. 31

Ce sujet est plutôt complexe, et j'espère l'avoir rendu assez clair pour vous permettre un bon départ. Lisez bien attentivement, et pénétrez-vous de la nécessité d'un entraînement rigoureux. Prenez patience, il peut s'écouler quelque temps avant que les premiers progrès ne se manifestent. Il serait malhonnête d'exiger de vos jambes un cent mètres en moins de dix secondes sans aucune préparation préalable... Commencez les exercices et voyez jusqu'où vous pouvez aller.